

DÉCALÉ

À Audruicq, une jeune femme a ouvert un centre de rééducation aquatique destiné aux chiens !

Qu'est-ce que les maîtres ne feraient pas pour leur animal ? À Audruicq (entre Saint-Omer et Calais), une jeune femme a ouvert une thalassothérapie pour les chiens. Ingrid Tiébot, 33 ans, préfère parler d'un centre d'hydrothérapie canin. « car je n'utilise pas d'eau de mer ». Une structure rare en France (il n'y en aurait que sept), mais assez répandue en Angleterre, en Italie et en Belgique. Il n'empêche que ce centre a la particularité d'utiliser l'eau (chauffée à environ 30°C) pour soigner les chiens, les rééduquer ou développer leur musculature. « Si on fait un parallèle, je suis un peu comme un kiné chez qui le médecin dirige son patient. D'ailleurs, je n'interviens que dans le cadre d'une prescription d'un vétérinaire. » Ingrid Tiébot a investi 100 000 euros dans du matériel dernier cri. Elle s'est notamment dotée d'un treadmill. La facture : 42 000 euros ! C'est un tapis roulant (comme ceux qu'on trouve dans les salles de sport) encastré dans une sorte de grand aquarium. Objectif : faire marcher le chien dans l'eau. « Cela permet d'alléger la douleur de l'animal quand celui-ci vient pour une réédu-

cation. Si c'est pour un travail d'entraînement, il faut savoir que l'immersion permet un développement musculaire sept fois supérieur comparé à un exercice similaire sur sol sec. » Ingrid Tiébot tient ses arguments de la formation qu'elle a suivie près de Fréjus afin de décrocher le diplôme lui permettant d'exercer.

Massage dans le jacuzzi

Elle a aussi investi dans une piscine (3 mètres sur 4 ; 1,30 m de profondeur), avec un coin jacuzzi, pour 25 000 euros. Un sacré équipement là aussi car doté d'un système de courant d'eau afin de renforcer la difficulté. « Le but est de faire nager le chien. Systématiquement, je serai avec l'animal dans le bassin. Tout se fait par le jeu. Ensuite, il y a aura une partie massage côté jacuzzi. » Ingrid Tiébot se rend-elle compte que l'on offre à des animaux un bien-être que des hommes et des femmes n'auront jamais ; que l'on chouchoute des bêtes pendant que des populations entières meurent de faim ? Complètement. « J'en ai parfaitement conscience. C'est vrai aussi que c'est paradoxal quand on sait les difficultés écono-



Ingrid Tiébot en pleine démonstration avec sa propre chienne qui se prête bien au jeu. PHOTO « LA VOIX »

miques que beaucoup rencontrent. Mais il y a une demande. » De la part de clients très attachés à leur animal de compagnie. Mais aussi de celle de professionnels (éleveurs, férus de concours, maîtres-chiens) pour qui la santé de leur animal est primordiale.

« Au cours de ma formation, j'ai rencontré des éleveurs qui vendent leur chiot jusqu'à 2 500 euros. » À ces prix-là, ça vaut le coup d'offrir à son toutou une petite thalasso à Audruicq. Pas si cher que ça d'ailleurs : 30 euros la séance. Un tarif raisonnable pour être sûr

d'avoir des clients ? Pensez-vous ; à peine était-elle installée qu'Ingrid Tiébot avait déjà enregistré six réservations pour autant de cures de douze séances. Le monde n'a pas fini de nous surprendre. ■

VALÉRY DUHAUT

Retrouvez notre vidéo de démonstration sur notre site www.lavoixdunord.fr